

# Programme Étudiants Réfugiés

École nationale des Ponts et chaussées

Rapport d'activité 2024-2025

---



Direction régionale interdépartementale  
de l'économie, de l'emploi,  
du travail et des solidarités (DRIEETS)



ENIC-NARIC  
FRANCE



## Table des matières

<b>Mot du responsable</b> .....	<b>3</b>
<b>L'équipe</b> .....	<b>4</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>5</b>
<b>La promotion 2025</b> .....	<b>6</b>
Nouveaux pays d'origine et diversification des spécialités .....	6
Profil de la promotion .....	7
Age.....	7
Parité.....	7
Une progression en français exceptionnelle .....	8
Insertion académique : quelques motifs d'espoir et toujours des difficultés .....	10
<b>Le dispositif</b> .....	<b>11</b>
Ingénierie de formation et ingénierie pédagogique .....	11
Cours de français et ateliers divers .....	12
Cours en auditeur libre dans les départements de l'École .....	14
Ateliers sciences, ateliers conversation, ateliers carrière.....	14
Le parrainage par Ponts Alumni .....	15
Accès aux outils informatiques .....	15
Sorties culturelles et activités diverses .....	16
Des étudiant(e)s impliqué(e)s dans l'École .....	17
...et à l'extérieur de l'École.....	17
<b>Bilan de la part des étudiant(e)s</b> .....	<b>18</b>
<b>Représentation, développement, réseaux sociaux et article</b> .....	<b>19</b>
Représentation .....	20
Développement.....	21
Réseaux sociaux et articles .....	23
<b>Conclusion</b> .....	<b>23</b>
<b>Annexe 1</b> .....	<b>26</b>

## Mot du responsable, Cédric Rousse

Le Programme Étudiants Réfugiés **achève sa 9ème année** à l'École nationale des ponts et chaussées. L'année prochaine nous allons célébrer les **10 ans du programme** dans un contexte budgétaire de plus en plus difficile.

**Deux postes à plein temps** lui sont dédiés depuis 2022. Le deuxième poste est à consolider. En plus des deux titulaires du programme, 6 vacataires interviennent chaque année dans différents cours et ateliers (Français langue étrangère – FLE, Anglais, Identité professionnelle, Interculturel, Improvisation et Création artistique). Plus de **120 personnes** interviennent à un moment ou un autre dans le programme dont environ 80 à l'École. Des dispositifs sont installés pour assurer sa réussite : le **parrainage/marrainage** avec les alumni, des ateliers et tutorats divers en individuel ou en groupes avec des élèves et des agents de l'École, des ordinateurs d'Emmaüs Connect sont fournis aux étudiant(e)s qui n'en ont pas, l'accès à la plateforme d'apprentissage du Français Frello.

L'intégration des étudiant(e)s dans des formations en France ou, sur le marché du travail, dans des postes à la hauteur de leurs compétences est notre mission. Pour cela, l'apprentissage et donc la **maîtrise de la langue française restent la priorité**. Le nombre de personnes qui n'ont pas encore accès à des formations telle que la nôtre est élevé. L'objectif d'un tel programme est de **lutter contre le déclassement socio-professionnel des exilé(e)s**. Nous continuerons à renforcer cette passerelle qui les conduira à enrichir le marché du travail et la société.

Nous espérons pouvoir accueillir toujours mieux les étudiant(e)s et répondre à davantage de demandes et de besoins. Le Programme Étudiants Réfugiés n'est pas la mission première de l'École nationale des ponts et chaussées mais il fait désormais **partie de son ADN**, de sa particularité intrinsèque, qui en font une école résolument tournée vers la société, ses enjeux, ses transitions.

Le programme est financé par des **aides publiques et privées à 100% entre 2023 et 2026**. Cependant, cette année, nous faisons à face à une complexification de l'accès aux subventions publiques et aux aides de l'État. Pour continuer à exister et à fournir ce service public essentiel et utile à la société, **nous avons besoin de diversifier notre soutien financier**.

## L'équipe de permanents avec les enseignant(e)s vacataires



**Cédric ROUSSE**

**Responsable et professeur de français**

- Coordination des actions internes
- Coordination pédagogique
- Enseignement du Français
- Orientation académique



**Anaëlle BIRRE**

**Chargée de mission**

- Coordination des actions externes
- Développement et financement
- Orientation académique
- Communication et plaidoyer



**Guillemette de Laforcade**  
Français langue étrangère



**Jean-Christophe Boclé**  
Improvisation



**oréli Paskal**  
Création artistique



**Zohreh Dubois**  
Anglais



**Anne le Bourvellec**  
Atelier Interculturel



**Sandra Fersztman**  
Coaching professionnel

## Introduction

Cette édition du Programme Étudiants Réfugiés a encore reçu un soutien fort de l'École nationale des ponts et chaussées, de la Commission Européenne, de la région Île-de-France, du réseau Migrants dans l'Enseignement Supérieur (MEnS), mais aussi de la Fondation des Ponts. Nous avons cependant perdu courant 2025 le soutien d'un donateur privé.

Si le Programme Étudiants Réfugiés est stable dans ses effectifs et dans son fonctionnement, il fait face cette année à plusieurs défis : **le contexte budgétaire** difficile de l'État, la **baisse des financements** dans le social, la pérennisation du poste de chargé(e) de mission entre autres. La neuvième promotion a accueilli à nouveau **25 personnes** pour les accompagner dans leur insertion académique et professionnelle. Les résultats en français de cette neuvième promotion sont les **meilleurs jamais obtenus** dans le programme. De nouveaux dispositifs ont été mis en place grâce au soutien de la DRIETS IDF : ateliers thématiques de FLE en demi-groupes, atelier créatif avec une artiste, qui a débouché sur la réalisation d'une exposition. **Ce financement a finalement été renouvelé pour 2025, nous espérons qu'il en sera de même pour 2026.** L'insertion est excellente cette année, bien que difficile sur certains profils : les plus de 30 ans et, comme l'année précédente, les contrats de professionnalisation.

L'année 2025 a été marquée par le remplacement du chargé de mission, Firmin Landré, en place depuis 3 ans par une chargée de mission, Anaëlle Birre, qui a pris son poste depuis le 2 mai 2025. Nous lui souhaitons la bienvenue dans le programme. L'enjeu de la pérennisation de ce poste est au cœur de la conclusion de ce rapport d'activité.

Le niveau en français de cette promotion à l'entrée dans le programme était légèrement supérieur par rapport à celui de l'année précédente. Et, nous avons pu observer des **niveaux de français beaucoup plus élevés à la fin du programme.**

**Le recrutement d'une enseignante vacataire** de FLE, Guillemette de Laforcade, pour prendre en charge les ateliers de l'après-midi en demi-groupe (phonétique, théâtre, Frello, Expression écrite et TCF) y a **grandement participé** ; le fort investissement des étudiants et des étudiantes de la promotion également.

Le programme est par ailleurs toujours activement soutenu par un ensemble d'acteurs internes et externes et ce sont **plus de 80 agent(e)s**, enseignant(e)s, élèves-ingénieurs et partenaires associatifs de l'École qui collaborent avec le Programme Étudiants Réfugiés. Les relations avec les associations de l'École, **Dévelop'Ponts et Ponts Alumni**, sont toujours très riches et essentielles pour certains de ses dispositifs emblématiques. Nos actions sont en constante évolution et adaptation afin d'améliorer la qualité des dispositifs proposés.

Le rapport ci-dessous présente les principaux éléments du programme mis en place grâce aux financements obtenus et à l'engagement de l'ensemble des actrices et des acteurs. Les chiffres indiqués sont présentés en comparaison à ceux des précédentes éditions pour une meilleure compréhension des évolutions. **L'enjeu de la continuation voire de la survie du programme sera en fil rouge de ce rapport.**

## La promotion 2025

### Diversification et stabilité de la promotion

Cette année encore, la majorité des étudiant(e)s de la promotion sont **originaires d'Afghanistan** (9), une tendance qui ne cesse de se confirmer année après année et qui pourrait continuer dans les années à venir. En effet, **en juillet 2024**, la Cour Nationale du Droit d'Asile (CNDA) a reconnu que toutes les **femmes afghanes peuvent bénéficier de l'asile en France**, en raison de leur appartenance au groupe social des femmes et jeunes filles afghanes. Cette décision a été confirmée par la justice européenne le 4 octobre 2024.

Le programme a également accueilli pour la **première fois un étudiant cubain** et une **étudiante égyptienne**. La deuxième nationalité la plus représentée cette année est le Bangladesh, avec trois étudiant(e)s, suivie par la Turquie, l'Ukraine, l'Iran et le Soudan, avec deux représentant(e)s chacun.

La promotion 2025 se distingue par **une grande diversité de nationalités**, avec 12 nationalités représentées, contre 10 les deux années précédentes. 4 continents sont représentés, avec un retour cette année d'étudiants latino-américains (Colombie et Cuba).

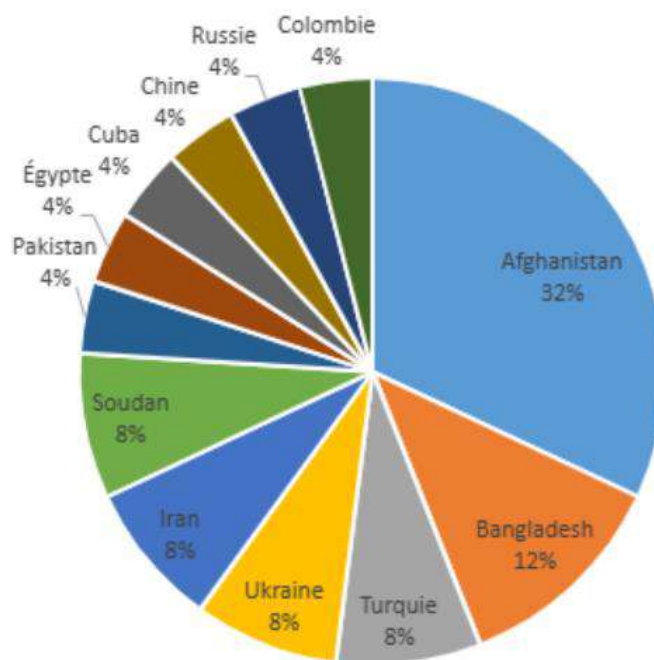


Tableau 1: pays d'origine de la 9<sup>ème</sup> promotion

Les domaines d'études antérieurs des étudiant(e)s se resserrent cette année autour de **l'informatique** (9) et **le génie civil** (6), deux des spécialités de l'École ; ce qui permet de recruter des **femmes** avec des profils scientifiques un peu plus éloignés de ceux de l'École (géologie, architecture, design et architecture d'intérieur et sciences de l'alimentation).

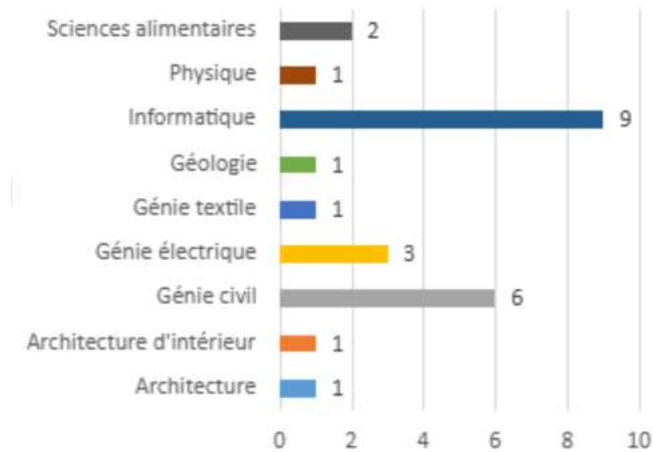


Tableau 2 : domaines d'études de la 9<sup>ème</sup> promotion

## Profil de la promotion

### Âge

La moyenne d'âge des promotions se situe généralement **entre 28 et 29 ans** chaque année. Cette tendance s'explique en grande partie par la durée souvent longue des parcours d'exil. Néanmoins, on observe une **tendance globale à la baisse de l'âge à l'entrée**. Le nombre de moins de 25 ans tend à augmenter et le nombre de plus de 30 ans à diminuer, les 25-29 ans restant stable (environ 10 par an).

Cela s'explique notamment par une meilleure accessibilité, pour les moins de 25 ans, aux dispositifs d'aides financières, comme ceux proposés par les missions locales (CEJ, PACEA). De plus, l'arrivée récente de jeunes réfugiés ukrainiens et afghans, souvent venus en famille à la suite de l'invasion russe en Ukraine ou de la prise de pouvoir des Talibans en Afghanistan, contribue à faire baisser cette moyenne d'âge. Ces profils, majoritairement âgés d'environ 20 ans, étaient auparavant peu représentés dans nos promotions. Cela s'explique aussi par une meilleure visibilité des dispositifs comme le nôtre et des dispositifs en amont qui permettent aux exilé(e)s d'apprendre le français plus rapidement dès leur arrivée sur le territoire français.

Il est à noter que nous intégrons chaque année 1 ou 2 profils plus âgés dans le cadre d'un accompagnement spécifique vers l'insertion professionnelle, ce qui participe à enrichir la promotion avec des profils variés. **Le Programme Étudiants Réfugiés se construit depuis 10 ans dans l'hétérogénéité.**

### Parité

**La proportion de femmes** dans le Programme Étudiants Réfugiés a légèrement **augmenté** cette année, passant de 33 % dans la promotion 2024 à un **peu plus de 36 %** dans la promotion 2025. Cette progression s'explique en partie par la composition globale de la promotion, qui compte 25 étudiant(e)s en 2025 contre 27 en 2024. 8 ou 9 femmes participent chaque année au programme depuis la promotion 2023.

Depuis le lancement du programme, **la part de femmes n'a cessé de croître**, ce qui reflète les efforts collectifs déployés pour favoriser l'accès des femmes exilées à l'enseignement

supérieur. Cette dynamique positive souligne l'importance de poursuivre ces actions afin de se rapprocher de la parité, les **femmes représentant 51 % des étudiant(e)s dans l'enseignement supérieur à l'échelle mondiale.**

Dans cette optique, nous mettons en place des **mesures spécifiques pour encourager leur participation**, telles que la priorité donnée aux **candidatures féminines** lors des premiers entretiens, afin d'assurer leur mobilisation dès le début du processus de sélection. Par ailleurs, nous faisons preuve de **davantage de souplesse** concernant les critères pour les femmes (âge, parcours académique, disciplines scientifiques, etc.), afin de lever un maximum de freins à leur participation.

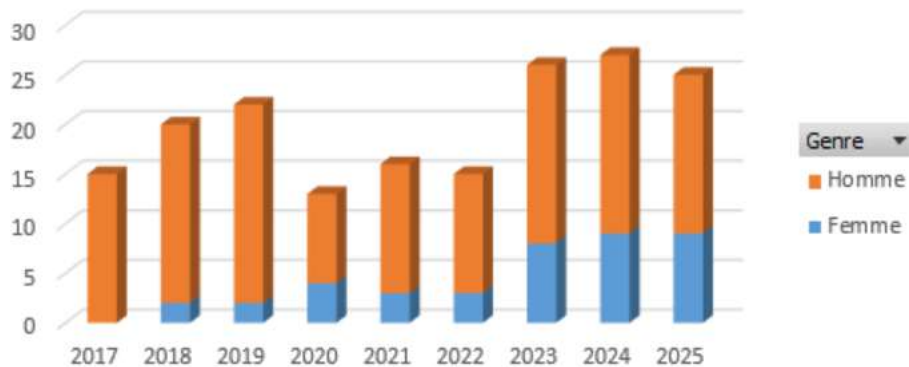


Tableau 3 : évolution de la répartition hommes – femmes depuis 2017

### Une progression en français exceptionnelle

Au cours de l'année, les étudiant(e)s sont **évalué(e)s 3 fois** : un test initial de positionnement au moment de la rentrée (le test de placement en ligne de Frello), un Test de Connaissance du Français (TCF) en janvier et enfin un nouveau TCF en mai pour évaluer leur niveau en sortie de programme.

Les résultats en français de la promotion 2025 sont **exceptionnels**. Un seul étudiant n'a pas atteint le niveau B1 à la fin du programme, mais il a tout de même réalisé une progression significative, passant du niveau A1 à un bon A2.

### Sur l'ensemble de la promotion :

- 13 étudiant(e)s ont atteint le niveau **B1**, dont 6 un niveau B1.2, correspondant à plus de 350 points au TCF de mai,
- 7 ont atteint le niveau **B2**,
- 2 ont obtenu respectivement les niveaux **C1 et C2**.

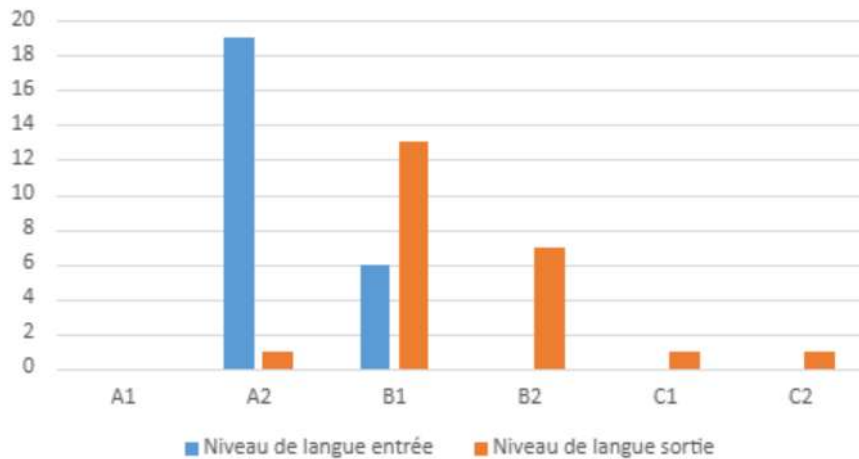


Tableau 4 : progression en français de la 9<sup>ème</sup> promotion

Cette progression **remarquable, inédite** depuis le lancement du programme, s'explique notamment par le **renforcement des moyens consacrés à l'apprentissage du français**. Grâce au soutien financier de la **DRIEETS**, nous avons pu mobiliser une professeure de FLE en complément de l'intervention du professeur de français et responsable du programme, ce qui a permis un accompagnement linguistique plus **intensif et individualisé**.

Lors du recrutement, les candidat(e)s avaient un niveau globalement égal aux étudiant(e)s de l'année précédente, à la seule différence qu'il y avait deux A1 de plus dans la promotion précédente. Cela a tout de même permis d'atteindre davantage de niveaux B2 et plus en sortie de programme : 40% ; et si l'on inclut les B1.2 ont dépassé un total de 65% des étudiant(e)s ayant atteint ou dépassé ce niveau **qui permet d'intégrer des études supérieures scientifiques**.

Nous avons également constaté une progression notable chez les étudiant(e)s ayant commencé avec un niveau plus faible, grâce à la **dynamique d'entraide** développée au sein du groupe. **L'hétérogénéité des profils, caractéristique forte du programme**, constitue une véritable richesse, tant pour les apprenant(e)s que pour les enseignant(e)s. Bien qu'encadrée (les niveaux en début d'année s'étendaient de A1 à B1), cette diversité favorise les échanges, stimule l'apprentissage collaboratif et renforce la cohésion du groupe. **Nous valorisons pleinement cette diversité**, convaincus qu'elle est l'un des atouts majeurs du programme.

Par ailleurs, l'apprentissage du français ne se limite pas aux cours théoriques. **De nombreuses activités complémentaires**, telles que des sorties culturelles, la participation à un concours de poésie (le Printemps Descartes, au mois du film documentaire, ainsi que des ateliers de conversation animés par des agent(e)s de l'École, permettent aux étudiant(e)s de développer leurs compétences linguistiques et interculturelles de manière globale et immersive.

La progression de chacun(e) est impactée par de **nombreux facteurs** comme les stratégies d'apprentissage, l'accompagnement individuel ou encore l'environnement qui a une forte influence sur l'implication dans la formation (logement, travail, distance hébergement-école, enfants, etc.).

Néanmoins, ces données s'appuient uniquement sur les niveaux du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et **ne représentent pas l'aisance qu'ils ou elles ont pu acquérir dans la langue française au cours de cette année**. Ces étudiant(e)s montrent une bien meilleure capacité de conversation, d'expression des idées et ont pu largement débloquent leur maîtrise du français, avec tout ce que cela implique sur leur vie comme dans leurs démarches administratives, la recherche de formation, l'assurance en entretien d'embauche, dans leurs capacités de communication et de médiation en général et dans l'augmentation de leur confiance personnelle.

La corrélation entre l'assiduité et la progression linguistique est également flagrante. **Les personnes les plus assidues sont celles qui ont le plus progressé.**

Le dernier TCF a été effectué en mai 2025. Les étudiant(e)s poursuivent tout l'été leur apprentissage et leur progression en autonomie par les dispositifs en place : accompagnement à l'orientation académique, ainsi qu'un accès à la plateforme d'apprentissage du français Frello jusqu'à une année après le programme et à l'ensemble des documents de cours de l'année sur Microsoft Teams.

### Insertion académique : quelques motifs d'espoir et toujours des difficultés

Les admissions étant terminées, nous pouvons **faire un bilan complet** de l'insertion académique et professionnelle de la promotion 2025 du Programme Étudiants Réfugiés. Le programme a un **taux d'insertion positif à l'issue du programme de 87%** ; ce qui correspond à une **hausse de 9 points** par rapport à l'année précédente et qui atteint un sommet inédit ; 2025 restant une année exceptionnelle à plusieurs titres que nous allons détailler ci-dessous.

**11 étudiant(e)s, soit 48%** de ceux et celles ayant achevé le programme, vont **intégrer l'enseignement supérieur** :

- 1 en diplôme préparatoire à l'entrée à l'université,
- 3 en Licence 1,
- 2 en Licence 3 ou Licence pro,
- 4 en Master dont un dans le Master Énergie de l'École,
- 1 en Mastère Spécialisé Systèmes de transports ferroviaires et urbains (STFU) à l'École.

Deux étudiant(e)s vont poursuivre avec un deuxième DU Passerelle. **Six étudiant(e)s travaillent dont 4 dans leur domaine**. Deux travaillent mais pas dans leur domaine et vont continuer à améliorer leur niveau de français et repostuler à des formations en 2026.

**Une des réussites de cette promotion est d'avoir intégré deux étudiants dans des formations de l'École** : le Master Énergies et le Mastère Spécialisé STFU ; un record dans l'histoire du Programme, qui porte à 5 le nombre d'étudiant(e)s sortant à avoir intégré une formation de l'École.

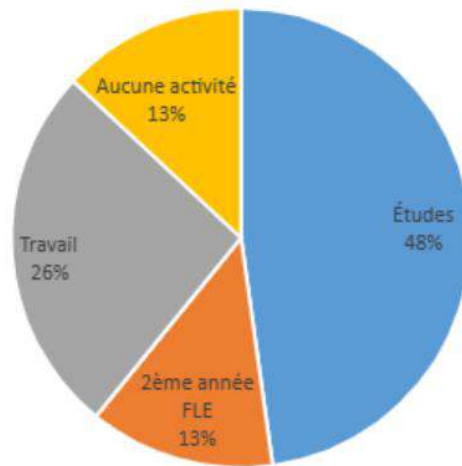


Tableau 5 : insertion en sortie de programme

**Les établissements d'accueil** sont principalement les universités de la région parisienne : Sciences Sorbonne Université, Université Paris Cité, Université Paris Saclay, CY Cergy Paris Université, UGE, ainsi que Polytech Lille. Il faut relativiser ce total dans la mesure où **un étudiant n'est pas parvenu à trouver une alternance pour une Licence professionnelle** en génie civil, pour laquelle il avait été recruté. 13% de la promotion, soit 3 personnes, n'ont pas de formation ou d'emploi pour l'année.

Nous avons dénombré 3 abandons au cours de l'année, dont un abandon positif pour un étudiant qui étudiait déjà à l'École 42 et qui n'est pas parvenu à mener les deux formations de front. Un étudiant n'a été que très peu présent et n'a pas justifié son abandon. Une étudiante a abandonné pour raisons personnelles, faute d'avoir trouvé un mode de garde pour sa fille. Ces abandons sont à déplorer mais ils sont cette année à un niveau faible, au regard d'années antérieures.

**La promotion 2025** reste à l'heure actuelle une **promotion référence** dans l'insertion académique. Nous allons explorer ci-après quelques pistes d'explication.

## Le dispositif

### Ingénierie de formation et ingénierie pédagogique

Le Programme Étudiants Réfugiés met l'accent sur **l'apprentissage des compétences informatiques et l'autonomisation des apprenant(e)s**, notamment lors de l'accompagnement à l'orientation mais aussi avec l'utilisation de la plateforme d'apprentissage du français en ligne, **Frello**. Cela fait maintenant **4 ans** que nous l'utilisons et c'est un réel succès : les étudiant(e)s ont effectué 1486h d'activités supplémentaires en autonomie sur l'année académique, soit 500h de moins que l'année précédente mais 500 heures supplémentaires par rapport à l'année antérieure.

L'utilisation est très variée : de 2h à 393 heures. Dans les 12 étudiant(e)s, l'ayant utilisé moins de 20 heures, on retrouve les 3 étudiant(e)s ayant abandonné le programme, deux des étudiants ayant le niveau le plus faible à la sortie et 6 étudiant(e)s ayant atteint ou dépassé le niveau B1.2 à la sortie.

4 étudiant(e)s l'ont utilisé plus de 100 heures, ils et elles ont tous et toutes atteint le niveau B1.2. **L'utilisation moyenne est de 60 heures** et l'utilisation médiane est de 36 heures. Une nouveauté cette année a été le suivi une heure par semaine des activités de Frello par la vacataire de FLE. Cela a permis un travail régulier de l'ensemble de la promotion. Il ne fait aucun doute que cette régularité dans le suivi et dans le travail a joué dans les résultats au TCF de mai.

**L'utilisation de Teams** pour les cours de français et l'orientation est la norme pour compiler documents et notes de cours, emplois du temps et dossiers personnalisés d'orientation académique et professionnelle.

Sur demande, nous pouvons organiser des rendez-vous d'accompagnement en ligne quand cela est nécessaire, ce qui permet de gagner beaucoup de temps. De manière exceptionnelle, certains cours peuvent également être réalisés en distanciel sans poser de problème. Nous observons d'année en année une meilleure maîtrise de ces outils qui seront essentielles dans leurs études et leurs futurs postes dans le monde professionnel.

### Cours de français et ateliers divers

Le Programme Étudiants Réfugiés repose sur **plus de 280 heures d'enseignement** du français, dispensées du **lundi au jeudi**. Les cours couvrent un large éventail de compétences : français général, français sur objectifs spécifiques (FOS), français sur objectifs universitaires (FOU), phonétique, communication et expression théâtrale, expression écrite, ainsi qu'une préparation au TCF.

Ces enseignements sont assurés par le responsable du programme, ainsi que par la nouvelle enseignante recrutée en mai 2024 grâce au financement de la DRIETS. Ce renfort a permis **d'alléger la charge d'enseignement du responsable**, notamment sur les cours de l'après-midi, afin qu'il puisse se recentrer sur le pilotage stratégique et la pérennisation du programme.

La charge horaire reste conséquente et s'accompagne de plusieurs ateliers récurrents qui viennent compléter l'apprentissage linguistique :

- **Un atelier improvisation** de 4h assuré le premier jour de cours par Jean-Christophe Boclé. Il s'agit d'un ensemble d'activité brise-glace pour créer du lien dans la promotion.
- **Un atelier interculturel** de 15 heures animé par Anne le Bourvellec depuis le printemps 2023 qui fait suite à l'atelier animé auparavant par Jörg Eschenauer, l'ancien Président du Département Langues et Cultures (DLC) de l'École. Cela permet aux étudiant(e)s de manipuler les concepts de l'interculturel et de s'approprier le rôle de médiateur interculturel.
- **Un cours d'anglais** de 19 heures en demi-groupe enseigné par Zohreh Dubois-Ziai depuis plusieurs années au deuxième semestre, dont le point d'orgue est le passage du TOEIC au printemps par une vingtaine d'étudiant(e)s du programme, avec la collaboration des équipes du DLC.
- **Un atelier en identité professionnelle** de 25 heures en demi-groupe animé en février et mars une fois par semaine par Sandra Fersztman depuis 2022. L'objectif est d'aider les étudiant(e)s à mieux se présenter dans le monde professionnel : pitch, LinkedIn, book... *Les soft skills* sont au cœur de la réflexion de cet atelier.

- Un **atelier créatif** de 15h mis en place grâce au financement de la DRIEETS, avec Oréli Paskal. Cet atelier a permis aux étudiant(e)s de réaliser des œuvres plastiques qui ont ensuite été recueillies dans un livret et exposé en grand format lors d'une exposition qui a eu lieu lors des Journées Langues et cultures. (Annexe 1)

Les cinq enseignant(e)s mentionnés ci-dessus sont recrutés en qualité de vacataires afin d'assurer les missions décrites.

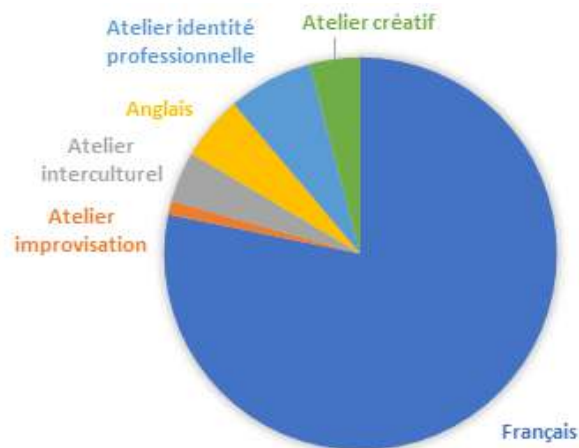


Tableau 6 : répartition des enseignements en volume horaire

Une journée a été animée en octobre par l'équipe de la Direction de la Documentation, des Archives et du Patrimoine de l'École. La matinée était divisée en deux ateliers en demi-groupe : un atelier avec Marie-Laure Paré sur les outils numériques de la Source, la bibliothèque de l'École, et un autre avec Anne Lacourt sur la présentation de quelques pièces du riche fonds d'archives de l'École. Pendant l'après-midi, les étudiant(e)s ont réalisé une Fresque de l'Information pour se sensibiliser aux enjeux des médias et des informations.

Les étudiants et les étudiantes du programme participent également à différents dispositifs proposés par l'École :

- **La Fresque du Climat** : nous nous joignons aux Mastères Spécialisés qui organisent cet événement depuis quelques années lors de leur rentrée auprès de 240 étudiant(e)s répartie(s) en une trentaine de tables avec une vingtaine d'animateurs et d'animatrices. Les étudiant(e)s du programme ont été réparti(e)s sur les tables francophones sauf deux ;
- **Le Forum Trium** : les étudiant(e)s de la promotion sont allé(e)s à la rencontre d'entreprises pour des prises de contact et des échanges ; souvent une première en France certain(e)s ;
- **One Night to Innovate** : un étudiant du programme a participé à cet événement organisé par la Direction de relations internationales et des partenariats entreprises (DRIPE° de l'École) ;

- **Le Coaching Day**: une douzaine d'étudiant(e)s du programme ont participé à cet événement de l'École le 18 février 2025 en rencontrant une ou plusieurs entreprises de leur domaine d'activités ;
- **La Journée Visite d'entreprises**: une vingtaine d'étudiant(e)s se sont rendu(e)s dans toute l'Île-de-France pour rencontrer de professionnels et visiter des entreprises de différents domaines ; deux d'entre eux ont même eu l'occasion de se rendre dans les Hauts-de-France pour visiter un site de l'entreprise Arcelor-Mittal.

### Cours en auditeur/auditrice libre dans les départements de l'École

Au premier semestre, le directeur de l'École, Anthony Briant, ainsi que le directeur adjoint à la recherche et à l'enseignement, Jérôme Lesueur, sont venus accueillir les étudiants et les étudiantes lors de la réunion de rentrée du 16 septembre.

**6 étudiant(e)s au premier semestre et 16 étudiant(e)s au deuxième semestre** ont suivi des cours dans les départements de l'École en tant qu'auditeur ou auditrice libre avec le reste des élèves de l'École. C'est un nombre **en augmentation** par rapport aux années précédentes. Ce dispositif permet aux étudiant(e)s de se familiariser avec la méthodologie des cours dans l'enseignement supérieur, les cours en amphithéâtre, la prise de notes, le travail en groupe et même les examens (bien qu'ils ou elles ne reçoivent pas de crédits ECTS). C'est un exercice difficile car le niveau à l'École est élevé mais cela leur permet d'acquérir des connaissances et des compétences de pointe dans les domaines de l'ingénierie. Certain(e)s étudiant(e)s ont donc pu commencer dès le premier semestre s'ils ou elles avaient un niveau suffisant en français.

Pour les autres étudiant(e)s, nous avons renforcé le **tutorat individuel en maths**, en logiciel d'ingénierie et en informatique (programmation), voire en bureautique. Plusieurs entités de l'Écoles ont été mobilisées : une agente de la DSI pour un tutorat en Python, 3 chercheurs des laboratoires (CERMICS et Navier) pour des tutorats en maths et en programmation, 5 élèves de Dévelop'Ponts pour des tutorats en maths et en bureautique, ainsi qu'un étudiant du programme pour le tutorat sur AutoCad. Cela a **concerné 13 étudiant(e)s** à partir du mois de janvier, à raison d'une heure par semaine.

Avec tous ces différents dispositifs, tous les étudiants et les étudiantes de la promotion ont participé à diverses activités de renforcement scientifique de l'École ou organisées pour le programme. C'est aussi **une première dans l'Histoire du programme**.

### Ateliers sciences, ateliers conversation, ateliers carrière

En plus des cours de français, de la participation à des cours de l'École et du **tutorat scientifique individualisé**, les étudiant(e)s du programme suivent un cours de maths en groupe animé par des élèves de Dévelop'Ponts. Ces ateliers de remise à niveau se sont principalement centrés sur les maths et une remise à niveau allant du niveau collège au niveau Terminale. Le but de ces différents dispositifs étant de faciliter leur future reprise d'études scientifiques dans l'enseignement supérieur.

Les agents de l'École interviennent également, en proposant deux **atelier de conversation** hebdomadaire. Aucun sujet n'est imposé, c'est un format libre et chacun peut discuter de ce qu'il ou elle souhaite. L'objectif est la pratique de la langue avec différents

interlocuteurs. Les étudiant(e)s, comme les agent(e)s, apprécient particulièrement ce temps d'échange qui favorise les rencontres entre chacun(e).

Comme chaque année, des membres de l'**association Ponts Alumni** proposent aux étudiant(e)s une fois par mois un atelier portant sur divers **aspects du monde professionnel**. Cette année, **7 ateliers** ont eu lieu : culture française d'entreprise avec Sébastien Turcaud, l'insertion professionnelle avec Abdellah Frid, la recherche d'emploi avec Vincent Desvignes, la Fresque du Sol puis les *soft skills* avec Sophie Cambon-Grau, des simulations d'entretien avec Jean-Marc Charoud, une présentation du CERMICS par Amaury Hayat. Ces séminaires en matinée sont à chaque fois couplés avec **une visite guidée dans un musée** parisien que nous détaillerons plus loin.

Ces ancien(ne)s étudiant(e)s ou chercheurs(euse)s de l'École, disposant maintenant d'une forte expérience grâce à leur carrière, apportent un point de vue concret et essentiel pour l'orientation vers la reprise d'études et améliorer l'insertion professionnelle des étudiant(e)s du programme. Plus tard dans l'année, une dizaine de **simulations d'entretien** sont organisées entre alumni et étudiant(e)s en fonction des besoins.

### Le parrainage par Ponts Alumni

Chacun(e) des étudiant(e)s du programme se voit attribuer un **parrain ou une marraine** de l'association Ponts Alumni. Cet alumni agit comme un(e) mentor et permet de conseiller l'étudiant(e) sur son orientation professionnelle, la rédaction de son CV et ses lettres de motivation, s'entraîner aux entretiens de sélection ou d'embauche ou d'être accompagné(e) sur certaines démarches administratives. L'alumni permet également de découvrir la culture française au plus près. Certain(e)s invitent parfois leur binôme à Noël, au restaurant, au musée, etc.

Ce dispositif est très efficace et permet de diversifier les interactions qu'ont les étudiant(e)s avec les acteurs du programme. Une **quinzaine de parrainages / marrainages ont été actifs** cette année. Cela veut dire que les parrains/marraines et leurs filleul(e) se contacte au moins une fois par mois et se sont vus au moins 3 fois. Cela participe à la multiplication des approches pour convenir au mieux aux besoins des étudiant(e)s.

### Accès aux outils informatiques

Depuis la promotion précédente, le Programme Étudiants Réfugiés travaille avec **Emmaüs Connect** pour permettre à celles et ceux n'ayant pas en leur possession un ordinateur en état de marche, d'en bénéficier d'un gratuitement. Un ordinateur est de nos jours indispensable, à la fois dans la vie quotidienne mais aussi dans les études et la vie professionnelle. Beaucoup d'entre eux et elles ne sont pas encore à l'aise avec l'outil informatique. Bénéficier d'un ordinateur dès le début de l'année leur permet de se familiariser avec l'outil pour la suite de leur parcours.

Cette année, **12 étudiant(e)s** du programme ont bénéficié d'un **ordinateur reconditionné** fourni par Emmaüs Connect ; ainsi qu'un ancien étudiant de la 6ème promotion qui avait besoin d'un ordinateur plus performant pour continuer ses études en Licence 2 d'informatique à l'UPEC. Ce nombre est en légère baisse par rapport à la promotion précédente, car de plus en plus d'étudiant(e)s disposent déjà de leur propre équipement informatique et maîtrisent les outils numériques. Cette évolution s'explique notamment par les profils de certains participant(e)s, comme les jeunes afghans et

ukrainiens arrivés avec leurs familles par voie aérienne, qui ont souvent eu un accès plus direct aux ressources numériques.

### Sorties culturelles et activités diverses

**L'accès à la culture pour les personnes exilées est parfois difficile.** C'est la raison pour laquelle, dans le cadre de ce programme, des sorties culturelles sont organisées une après-midi par mois en parallèle des Ateliers Carrière animés par Ponts Alumni.

Cette année, les étudiant(e)s ont eu l'opportunité de participer à plusieurs sorties culturelles accompagnées de guides au musée d'Orsay, à l'Hôtel de la Marine, au Petit Palais, au musée du Louvre, au musée du Quai Branly, à la Sainte-Chapelle, à la Conciergerie, ainsi qu'au musée des Arts et Métiers. Ils ont également assisté à une représentation théâtrale au théâtre Monfort de la Leçon d'Eugène Ionesco.

Le Programme a également pris part aux activités prévues à l'École par la Direction de la Documentation, des archives et du patrimoine, dans le cadre du Mois du film documentaire en novembre 2024 en projetant le film «Le mot je t'aime n'existe pas» de Raphaële Benisty, suivi d'une table ronde avec Falmarès, un poète guinéen ayant fui son pays pour discuter de la demande d'asile et du parcours d'exil. Nous avons accueilli une vingtaine de personnes pour cet événement, principalement des étudiant(e)s du programme.

Une quinzaine d'étudiant(e)s du programme ont participé au **concours de poésie** organisé sur le campus dans le cadre du Printemps Descartes, émanation locale du Printemps des Poètes. Pendant deux semaines, nous avons travaillé en classe de français sur le sujet de la poésie : lectures de poésies dans toutes les langues de la promotion, lecture puis récitation de poésies en français, travail de phonétique, travail lexicale sur le **thème de cette année : « volcanique »**, travail sur les figures de style et enfin ateliers d'écriture qui ont débouché sur plusieurs calligrammes. Une nouvelle catégorie FLE (Français langue étrangère) a été créée cette année et **trois groupes d'étudiant(e)s du programme ont été récompensés.**

Du 1er au 3 avril 2025, les étudiant(e)s du Programme Étudiants Réfugiés ont participé à un **atelier créatif**, organisé pour la première fois dans le cadre du programme, grâce au financement de la **DRIEETS d'Île-de-France**. Animé par l'illustratrice **oréli Paskal**, cet atelier s'est déroulé sur trois jours et a réuni les étudiant(e)s autour d'un travail mêlant expression artistique et réflexion personnelle.

L'objectif de cet atelier était d'offrir aux participant(e)s un espace d'expression différent, leur permettant de parler d'eux-mêmes autrement que par la langue, de se raconter sous un autre angle et de développer une forme de narration visuelle et créative. La thématique de la **science** s'est imposée comme un fil conducteur, car elle constitue un élément commun aux parcours des étudiant(e)s et la raison de leur engagement dans le Programme Étudiants Réfugiés.

Cet atelier a donné lieu à la **publication d'un livret artistique**, largement diffusé au sein de l'École et auprès de nos partenaires. Chaque illustration réalisée par les étudiant(e)s est accompagnée d'un texte rédigé par son auteur ou autrice, en lien avec le dessin produit.

Tous les étudiant(e)s n'ayant pas pu participer à l'atelier, il a été décidé de proposer une modalité complémentaire d'expression autour des liens entre science et art. Dans cette

perspective, une **série de vidéos** a été réalisée, dans lesquelles les étudiant(e)s prennent la parole en répondant à des questions de leur choix.

Enfin, les planches issues du livret artistique ainsi que les vidéos réalisées dans le cadre de ce projet ont été **exposées lors des Journées Langues et Cultures**, organisées au sein de l'École à la fin du mois de **mai 2025**, permettant une valorisation du travail des étudiant(e)s auprès de l'ensemble de l'École. (Annexe 1)

Pour l'année prochaine, nous souhaitons **enrichir** encore davantage l'offre culturelle avec une sortie par mois, en accordant une place plus importante au théâtre. Nous envisageons aussi de relancer un club de cinéma avec les élèves et de créer une série de podcasts pour leur offrir un espace d'expression sur les sujets qui leur tiennent à cœur.

### Des étudiant(e)s impliqué(e)s dans l'École...

Depuis l'arrivée du chargé de mission en avril 2022, de nouveaux outils de **mesure** d'assiduité précis et détaillés ont été mis en place. Cela permet d'obtenir des données réellement exploitables sur la présence en cours et les disparités de niveau en sortie de programme. Ce sont également des outils nécessaires dans le cadre de suivi de projet notamment avec l'attribution du projet européen **Fonds Asile Migration Intégration** porté par le Réseau MEnS.

Ainsi, nous observons que sur l'année complète, l'assiduité globale **dépasse les 80%** pour les cours du matin et pour les Ateliers d'accompagnement à l'Orientation académique et professionnelle. Elle est supérieure à 75% pour les autres Ateliers de l'après-midi. Elle est particulièrement élevée cette année. Ce qui explique l'importante progression en français de la plupart des étudiant(e)s.

Il est difficile d'expliquer cette assiduité élevée autrement que par la motivation des étudiant(e)s. En effet, cette année, le temps moyen de transport était autour d'une heure et moins d'étudiant(e)s habitaient proche de l'École que l'année précédente. Tous les étudiant(e)s ont vu leur situation administrative se stabiliser au cours de l'année. Globalement, ce sont les étudiant(e)s qui travaillent et ceux et celles qui ont des enfants en bas âge ont le plus d'absences. Les femmes du programme, mères de famille ou avec un ou plusieurs enfants à charge ont particulièrement été impactées cette année. Une d'entre elle a d'ailleurs dû abandonner le programme.

Au cours de l'année, 2 étudiant(e)s ont abandonné le programme. Pour la première, nous en avons parlé ci-dessus. Pour le second, il a suivi le premier semestre mais il n'a pas réussi à conjuguer, au second, sa formation chez 42 l'après-midi et des cours de français dans le programme le matin. Ce chiffre est faible en valeur absolue comme relative comparativement aux années antérieures.

### ... et à l'extérieur de l'École.

Le programme encourage l'insertion **académique et professionnelle** des étudiant(e)s en faisant preuve d'une **grande flexibilité**, afin de répondre au mieux à la diversité de leurs parcours et de leurs besoins. Cette approche permet à certain(e)s étudiant(e)s, au cours du programme, d'exercer une activité professionnelle, en lien ou non avec leur domaine de formation, de suivre des formations complémentaires nécessaires à leur projet, ou encore d'entamer une formation correspondant à leur projet initial avant la fin du programme.

À titre d'exemple, une étudiante ukrainienne architecte a été **la commissaire de l'exposition** « Circularity on the Edge » à la Biennale d'architecture de Venise 2025. Elle dû s'absenter du programme pendant deux mois mais est revenue en mai préparer le TCF et obtenir un excellent niveau B2. Un autre étudiant du programme a trouvé dès avril un emploi chez Enédis. Il est revenu passer le TCF et a obtenu un excellent niveau B1 avancé.

Il est essentiel pour l'équipe pédagogique de **ne pas freiner les projets des étudiant(e)s**. Une écoute attentive et un accompagnement adapté favorisent leur engagement et contribuent directement à la réussite de leur **insertion à l'issue du programme**.

## Bilan de la part des étudiant(e)s

Nous avons pour habitude de réaliser, en fin d'année, **un bilan approfondi** auprès des étudiant(e)s afin de recueillir leur avis sur la formation. Ce questionnaire porte sur plusieurs aspects, notamment :

- L'organisation générale de la formation (enseignement, volume horaire, etc.) ;
- Leur progression et leur ressenti dans l'apprentissage du français ;
- L'acquisition de compétences en sciences et, plus largement, dans leur domaine d'étude ;
- L'accessibilité aux outils numériques ;
- L'accès aux ressources de l'École (bibliothèque, activités, sport, etc.) ;
- La qualité de l'accompagnement par les agents, tant sur le plan académique que professionnel ;
- Ainsi que les objectifs atteints au cours de l'année.

Cette année nous avons obtenu **18 réponses** au questionnaire sur 25 étudiant(e)s. Nous essayerons l'année prochaine d'approcher 100% des étudiant(e)s.

Globalement, le niveau de satisfaction des étudiant(e)s est **très élevé** en ce qui concerne l'organisation de la formation, le volume horaire, le contenu pédagogique ainsi que la qualité de l'enseignement. Le taux de satisfaction (réponses "satisfaisant" et "très satisfaisant" cumulées) atteint **97,15 %**. Ce pourcentage est très encourageant et nous motive d'autant plus à continuer, développer et pérenniser le programme.

Concernant le ressenti de progression en français, il est important de souligner qu'il peut exister une différence entre le niveau officiellement atteint (par exemple via le TCF) et la perception qu'a l'étudiant(e) de ses propres progrès. C'est pourquoi nous ne nous appuyons pas uniquement sur les résultats académiques ou les tests standardisés : le ressenti personnel de l'étudiant(e) est tout aussi essentiel à prendre en compte.

À ce titre, **15 étudiant(e)s** ont déclaré avoir beaucoup ou énormément progressé en français, tandis que seulement **3 étudiant(e)s** ont indiqué avoir progressé "un peu". Il est important de rappeler que chacun(e) évolue à son rythme, et que la confiance en soi joue un rôle clé dans l'apprentissage d'une langue, une dimension où tous les étudiant(e)s ne sont pas égaux.

Concernant la progression sur les **autres thématiques** ciblées par le programme, les réponses des étudiant(e)s sont un peu plus nuancées. Trois axes ressortent toutefois très

positivement : l'apprentissage du français, le développement de l'autonomie et la recherche de formation. **Aucun avis négatif** n'a été exprimé sur ces points, ce qui est une excellente nouvelle, d'autant plus qu'il s'agit des objectifs principaux du programme.

En revanche, bien que très minoritaires, des avis plus négatifs (environ **5 %**) ont été formulés concernant la progression en *soft skills* et la recherche d'emploi. Ce chiffre reste faible, mais mérite d'être signalé.

En ce qui concerne la progression dans les connaissances scientifiques, les retours sont plus partagés : environ **30 %** des étudiant(e)s se déclarent "neutres" ou simplement "satisfaits", tandis que **près de 40 %** se disent "très satisfaits". Cela suggère un bon niveau de satisfaction global, mais aussi un potentiel d'amélioration.

Pour l'année prochaine, il pourrait donc être pertinent de renforcer ces thématiques moins centrales mais tout aussi importantes, et régulièrement plébiscitées par les étudiant(e)s. Cela pourrait passer, par exemple, par :

- Un renforcement de la **remise à niveau en sciences**, en collaboration avec des élèves de l'École en formation d'ingénieur ;
- Des **ateliers dédiés au développement des *soft skills***, intégrés au module atelier professionnel ou organisés de façon plus informelle avec le responsable du programme ou la chargée de mission.

Un autre point très positif concerne l'utilisation de la bibliothèque de l'École, appelée *La Source*, un espace particulièrement riche en ressources. **94 % des étudiant(e)s** déclarent s'y être rendus "souvent" ou "parfois" au cours de l'année. Cette fréquentation élevée montre l'utilité de la visite guidée de La Source que nous organisons en début d'année : elle s'avère donc pertinente et sera reconduite.

En revanche, l'usage des autres infrastructures de l'École (salle de sport, terrain de tennis, terrain de football) est nettement plus limité.

- **28 %** des étudiant(e)s déclarent ne pas y avoir eu accès ;
- **44 %** en connaissent l'existence, mais ne les ont pas utilisées ;
- Seulement **28 %** y ont eu recours "parfois".

Ces chiffres révèlent un **enjeu d'appropriation des espaces communs** de l'École par les étudiant(e)s du programme. Il sera important, à la rentrée, de renforcer la sensibilisation à ces équipements (bibliothèque, salle de sport, cantine etc.) : en rappelant leur accessibilité, en valorisant leur utilité, et en encourageant les étudiant(e)s à en faire usage s'ils le souhaitent.

## Représentation, développement, réseaux sociaux et article

Après l'accompagnement des personnes exilées dans la reprise d'études, l'autre grande mission du programme est de **parler de ses actions et les mettre en valeurs** auprès du public, des établissements d'enseignement supérieur ainsi qu'en interne et contribuer aux discussions sur l'accueil en France des personnes exilées.

C'est l'une des missions du chargé de mission recruté à l'aide du don d'une fondation privée en avril 2022. Le Responsable du programme participe également à ces missions.

## Représentation

Au cours de l'année, l'équipe du programme a participé à moins d'événements et de groupes de travail que par les années précédentes. Le départ du chargé de mission et son remplacement ont occupé une grande partie du premier semestre 2025.

Cependant, l'engagement au sein du réseau national n'a pas faibli. Depuis sa création, le **Programme Étudiants Réfugiés** est membre du **Réseau Migrants dans l'Enseignement Supérieur** (Réseau MEnS), qui fédère une cinquantaine d'établissements d'enseignement supérieur à l'échelle nationale. Ce réseau joue un rôle central dans l'accompagnement des dispositifs d'accès à l'enseignement supérieur pour les personnes exilées.

Le Réseau MEnS est notamment en charge de la **labellisation des Diplômes Universitaires Passerelle**, de la gestion de l'**appel à projets européen AIMES+**, mené en consortium avec quatorze établissements dans le cadre du **Fonds Asile, Migration et Intégration (FAMI)** de l'Union européenne, ainsi que de la **coordination des candidatures de treize programmes passerelles en Île-de-France**. Dans ce cadre, le chargé de mission du Programme Étudiants Réfugiés a apporté un soutien technique aux établissements concernés, notamment via la plateforme **Airtable**. Le Réseau MEnS assure également la redistribution aux établissements des financements AIMES attribués par le **Ministère de l'Intérieur**.

Par ailleurs, l'association propose un **cycle de formations** à destination des membres du réseau et participe activement à de nombreuses **actions de plaidoyer** en faveur de l'accès à l'enseignement supérieur des personnes exilées en France.

Un temps fort a marqué l'année académique : l'Assemblée générale nationale s'est déroulée les **12 et 13 mai 2025** à l'**Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**. Cette assemblée a été l'occasion de présenter les **actualités du réseau** (AIMES+, comités de pilotage territoriaux, projets Erasmus et SHARE HERCoN, dispositif UNIV'R), ainsi que de diffuser le documentaire *Un avenir prometteur* de **Luis Jachmann**. La seconde journée a été consacrée à une **table ronde** intitulée « *DU Passerelle : un dispositif carrefour de plusieurs enjeux – comment répondre au mieux aux besoins sociétaux et pédagogiques* », suivie d'un **atelier de discussion** portant sur les profils accueillis et visés par les DU Passerelle. L'après-midi s'est conclue par une **carte blanche** dédiée au partage d'initiatives et de questionnements, ainsi que par une présentation de la **Fresque de la migration** animée par l'association **Kabubu**.

Les relations avec **Ponts Alumni** et la **Fondation des Ponts** ne faiblissent pas et sont rythmées depuis plusieurs années autour de trois événements :

- Le déjeuner de lancement du marrainage/ parrainage des étudiantes et des étudiants du programme à la Maison des Ponts a eu lieu le 19 octobre 2024 en présence d'une quarantaine de personnes (étudiant(e)s et alumni). C'est un moment convivial pour se rencontrer.
- La représentation du Programme Étudiants Réfugiés à la Soirée des Ponts organisée par la Fondation des Ponts et Ponts Alumni, qui a été l'occasion pour Anaëlle Birre de se présenter à ces deux partenaires essentiels du programme.

Elle s'est tenue le 29 avril 2025 dans le Musée du quai Branly – Jacques Chirac : après une visite guidée du musée et du bâtiment, nous avons assisté à la traditionnelle cérémonie de remise des prix, suivie de deux tables rondes et d'une intervention d'Antoine Picon, grand témoin de la soirée, avant de clore cette soirée par un cocktail dinatoire.

- La Fête de fin d'année du programme s'est tenue le vendredi 13 juin 2025 à l'École en présence d'une quarantaine de personnes : étudiant(e)s de la promotion actuelle, anciens étudiant(e)s, alumni et agent(e)s de l'École.

## Développement

Les facilités de **logement** de quelques étudiant(e)s dans les environs de Champs-sur-Marne mises en place les deux années précédentes n'ont pas pu être pérennisées cette année. Nous n'avons rien pu proposer cette année dans des résidences proches de l'École. Trois étudiants recrutés hors d'Île-de-France n'ont pas pu rejoindre le programme pour ces raisons. Champs-sur-Marne pâtit d'un manque de logement étudiants. La tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques et la réquisition de résidences étudiantes pendant l'été et en septembre n'a pas amélioré la situation.

**Le temps moyen de trajet des étudiant(e)s** était supérieur à 1 heure. Il est à noter que, avec une bonne coordination individuelle avec différents travailleurs sociaux suivant les étudiant(e)s du programme, des solutions « acceptables » ont été trouvées pour toutes les étudiant(e)s et tous les étudiants.

Une étudiante de la 8ème promotion a pu bénéficier d'un prêt de 2000 euros de la **SAIPC** (Société Amicale des Ingénieurs des Ponts et Chaussées) pour partir s'installer à Brest commencer une Licence en Économie.

Dans la continuité de l'année précédente, et **grâce au Réseau MEnS**, la **coordination des candidatures en formations passerelles** d'Île-de-France, regroupant ainsi 11 établissements d'enseignement supérieur : 10 universités pour leur DU Passerelle et l'École nationale des ponts et chaussées pour le Programme Étudiants Réfugiés a été reconduite. Auparavant, chaque établissement avait la charge de son recrutement ce qui menait les candidat(e)s à réaliser de nombreuses candidatures et chaque dossier était alors étudié plusieurs fois pour chaque établissement. **Chaque procédure était également différente**, donc induisait de la confusion pour les candidat(e)s et beaucoup de travail pour les associations. À la fin des recrutements, certain(e)s étaient admis dans plusieurs établissements ce qui provoquait des désistements et de nombreuses communications entre les établissements à la veille du début des cours. L'objectif est donc **d'harmoniser** ces démarches au niveau régional, de faciliter les candidatures, éviter le double traitement et faciliter et réduire le temps de travail de chacun. Firmin a alors participé à la création de la plateforme de gestion des candidatures ainsi que le traitement de celles-ci au cours de l'été. Pour l'instant, les **résultats sont très prometteurs** et un bilan sera fait lors du prochain rapport d'activité.

Nous n'avons pas reconduit notre partenariat avec l'Université Gustave Eiffel. Aucun étudiant(e) n'a suivi de cours en Informatique cette année, contrairement aux années précédentes. Cela s'explique principalement par la mise en place au sein du programme du tutorat individualisé en maths et en informatique avec élèves, agent(e)s, chercheurs et chercheuses de l'École.

Les problématiques des étudiant(e)s identifiées l'année dernière restent les mêmes, il et elles ne **bénéficient pas des bourses distribuées par l'École aux élèves ingénieurs** et en master. Par conséquent, ils et elles doivent pouvoir subvenir à leurs besoins de manière indépendante tout au long de l'année universitaire. Certain(e)s, notamment les plus de 25 ans peuvent demander le RSA, d'autres travaillent les weekends et en soirée, voire sur les horaires de certains cours du programme. Les demandeurs et demandeuses d'asile reçoivent – normalement – l'allocation aux demandeurs d'asile (ADA). Cette aide s'élève à environ 200 € par mois pour les demandeur(euse)s d'asile bénéficiant d'un hébergement (selon La Cimade, environ 41 % d'entre eux/elles en profitent). Pour celles et ceux qui ne sont pas hébergé(e)s, un complément de 7,40 € par jour leur est accordé, une somme qui reste insuffisante pour se loger.<sup>1</sup>

Ces difficultés **représentent la plupart des instabilités de participation dans le programme** et renforcent bien souvent la précarité des étudiant(e)s. Les moins de 25 ans sont particulièrement exposés même si un travail en triangulation avec leur travailleur social les aide parfois à bénéficier de dispositifs existants : PACEA (parcours contractualisé d'accompagnement vers l'emploi et l'autonomie) et Contrat d'engagement jeune (CEJ). Cependant il s'agit de dispositifs dont l'accès semble **de plus en plus difficile**. Nous cherchons constamment des moyens pour développer des aides ou des bourses pour améliorer l'accueil et la réussite dans la formation.

Pérenniser le programme pour continuer ses actions sur le **long terme** est primordial. C'est la raison pour laquelle le chargé de mission développement a répondu cette année à deux appels à projets. Le premier, AIMES, dont le programme bénéficiait déjà, est un fonds à destination des programmes passerelle similaires au Programme Étudiants Réfugiés. Cet appel à projets est porté par le Réseau Migrants dans l'Enseignement Supérieur (Réseau MEnS). Le programme a bénéficié en 2025 d'une **subvention de 8500€** (en baisse par rapport aux 8800 euros de l'année précédente).

Ensuite, nous avons répondu à un **appel à projet de la DRIEETS** (la Direction régionale Interdépartementale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités) Île-de-France sur "l'Intégration des étrangers primo-arrivants" (le BOP 104). Notre demande a d'abord été rejetée. Nous demandions 100.000 pour compenser la perte du financement du poste de chargé(e) de mission. Nous avons finalement obtenu 25000 euros eu titre de l'année 2025, ce qui nous permettra de reconduire pour 2025-2026 une enseignante pour animer les Ateliers de FLE de l'après- midi en phonétique, théâtre, expression écrite et préparation au TCF, le Test de Connaissance du Français de France Éducation International et un Atelier Créatif avec une artiste.

Enfin, l'École nationale des ponts et chaussées, au titre du Programme Étudiants Réfugiés, est membre d'un **consortium national de 14 établissements** porté par le Réseau MEnS pour répondre à l'appel à projets du **Fonds Asile Migration Intégration de la Commission Européenne**. Il a pour objectif de soutenir les initiatives en faveur de l'accueil et l'intégration des personnes réfugiées et propose une subvention sur 4 ans afin de soutenir les actions menées dans ces établissements à **hauteur de 5,5 millions d'euros**. Nous avons été notifiés que le consortium allait bénéficier de cette subvention. Cela représentera une subvention de **plus de 260 000 €** à destination du Programme Étudiants Réfugiés pour soutenir et développer ses actions et dispositifs sur ces 4 années. Nous avons pu effectuer un avenant en 2024 pour valoriser davantage d'action du programme sur les années 2024, 2025 et les 8 premiers mois de 2026. Il est à noter qu'un premier versement de plus de 93.000 €

<sup>1</sup> « France terre d'écueils » Marianne Leloup-Dassonville

concernant l'année 2023 a été effectué en septembre 2025 ; financement qui confirme les annonces de l'équipe et qui permet d'atteindre les objectifs de financement fixés par l'École.

Nous poursuivons également notre travail avec **la Fondation des Ponts**. Le financement du Poste de chargé de mission et développement a été assuré pendant 3 ans (exercices 2022, 2023 et 2024) par une Fondation familiale via la Fondation des Ponts. Ce financement touchant à sa fin, il devra être comblé dans les années à venir par d'autres financements, notamment avec le FAMI et la DRIETS (BOP 104). **La consolidation financière du programme reste plus que jamais un enjeu**. Il a été fragilisé en 2025 ; le poste de chargé(e) de mission n'ayant été reconduit que pour un an.

### Réseaux sociaux et articles

Depuis 2023, le chargé de mission du programme se coordonne avec la Direction de la Communication de l'École pour prévoir un calendrier de communication autour des grands événements du programme. Outre une publication régulière d'informations du programme sur les réseaux sociaux (Instagram et LinkedIn) et une participation systématique à la Newsletter de l'École nationale des ponts et chaussées depuis plusieurs années. Un groupe LinkedIn des alumni du Programme étudiants Réfugiés existe depuis juin 2024 mais ce groupe a besoin animation.

Initialement, le responsable du programme publiait ou relayait plusieurs informations par mois via son compte LinkedIn personnel. Ces publications concernaient notamment la diffusion des CV des étudiant(e)s, ainsi qu'une veille sur les enjeux liés à l'accueil des personnes exilées en France, tant dans l'enseignement supérieur que dans le monde de l'entreprise.

Toutefois, afin de **professionnaliser la communication** du programme, d'accroître sa visibilité et de renforcer son identification auprès des partenaires actuels et futurs, la création d'une **page LinkedIn dédiée** a été engagée en **mai 2025**. À ce jour, cette page compte près de **300 abonnés**, avec une **forte interaction** à chaque publication (entre **80 et 100 réactions** en moyenne).

Cette vitrine de communication permet de partager de manière plus régulière et structurée les **activités du programme** auprès de notre réseau, tout en poursuivant le **travail de plaidoyer** autour des enjeux de l'accueil et de l'inclusion des étudiant(e)s exilé(e)s dans l'enseignement supérieur français.

Depuis la création de cette page, l'École republie régulièrement sur ces réseaux les publications du Programme Étudiants Réfugiés ce qui accroît notre **visibilité**.

## Conclusion

La neuvième édition du Programme Étudiants Réfugiés de l'École nationale des ponts et chaussées a été une réussite sur de nombreux points. La promotion, composée de nouvelles nationalités et spécialités, a progressé de **manière exceptionnelle en français**, et l'insertion académique et professionnelle des étudiantes et étudiants a été positive, malgré des difficultés avec les contrats de professionnalisation et les étudiant(e)s de plus de 30 ans.

Presque tous les étudiant(e)s ont atteint **au moins le niveau B1** en français à la fin du programme, 7 ont obtenu le niveau B2, 1 le niveau C1 et 1 le niveau C2. Cette progression est remarquable, d'autant plus que la **promotion était hétérogène** en termes de niveaux initiaux. Elle est le résultat de l'engagement des étudiant(e)s, de l'accompagnement pédagogique de l'École nationale des ponts et chaussées et des partenaires associatifs, et de la mise à disposition de ressources pédagogiques variées. **11 étudiant(e)s ont pu rejoindre l'enseignement supérieur dont 2 à l'École.** Elle montre que les étudiant(e)s du Programme Étudiants Réfugiés sont capables de poursuivre des études supérieures de haut niveau. Elle est également le fruit de **l'accompagnement personnalisé** des étudiant(e)s par l'École nationale des ponts et chaussées et des partenaires associatifs.

Un autre point positif de cette année réside **dans l'intégration des étudiant(e)s** au sein de l'École. Bien que les étudiant(e)s du Programme Étudiants Réfugiés ne soient pas inscrits dans les cursus d'ingénieurs, de masters ou de mastères spécialisés, notre volonté est qu'ils se sentent pleinement **membres de la communauté de l'ENPC.**

Nous encourageons leur participation aux différentes activités de l'École et les incitons à utiliser l'ensemble des outils et services mis à leur disposition. Cette année a été marquée par un **renforcement significatif de cette dynamique d'intégration.** Nous souhaitons poursuivre et consolider ce **sentiment d'appartenance** l'an prochain, notamment en développant les possibilités de suivre des cours en auditeur(rice) libre, en multipliant les activités communes et en continuant et alimentant le système de parrainage.

Le Programme Étudiants Réfugiés **continuera d'évoluer** pour répondre aux besoins des étudiant(e)s et aux enjeux de l'accueil des exilés en France. Les principales priorités pour les prochaines années sont les suivantes :

- Trouver de nouveaux financements pour maintenir et consolider les deux postes à temps plein et les 6 enseignant.e.s-formateurs vacataires intervenants dans les différents ateliers du programme ;
- Proposer de nouvelles activités culturelles ;
- Maintenir et améliorer la qualité de l'accompagnement pédagogique et socio-administratif des étudiant(e)s ;
- Renforcer la collaboration avec les partenaires associatifs et institutionnels à Paris mais également à Champs-sur-Marne ;
- Développer des partenariats avec des entreprises pour faciliter l'insertion professionnelle des étudiant(e)s.

Comme nous l'avons évoqué plus haut dans le rapport, **les enjeux de financement n'ont jamais été aussi importants** qu'à la fin de cette 9<sup>e</sup> promotion du programme. L'arrêt du financement privé sur trois ans par un donateur, ainsi que le fait qu'il s'agisse de la dernière année du financement triennal du FAMI, nous placent dans une situation où nous **devons impérativement diversifier nos ressources** pour l'année prochaine.

Nous prévoyons de candidater de nouveau au FAMI en partenariat avec d'autres établissements, et de **poursuivre nos réponses aux appels** à projets des institutions publiques. Toutefois, un développement des financements privés pourrait constituer une solution pertinente afin de créer des partenariats **plus pérennes et structurants** pour le programme, et ainsi en assurer **la sécurisation** à long terme.

Au-delà des enjeux budgétaires, ce programme fait pleinement partie de **l'ADN de l'École.** Il incarne nos valeurs d'ouverture, de solidarité et d'engagement. Il est essentiel qu'il puisse

perdurer. L'enseignement supérieur français à la **responsabilité** de mieux accueillir les étudiant(e)s exilé(e)s et de favoriser leur insertion, afin qu'ils puissent poursuivre leurs études dans les meilleures conditions possibles. Assurer la **continuité** et la **stabilité** de ce programme relève donc à la fois d'un engagement institutionnel et d'une responsabilité collective. Le Programme Étudiants Réfugiés est un programme **innovant** et **ambitieux** qui contribue à l'intégration des exilés en France. C'est l'un des **exemples** de ce que l'enseignement supérieur peut faire pour répondre aux enjeux de la société.

ANNEXE 1



JE SUIS PRÊT.E POUR SURMONTER  
LES DIFFICULTÉS.

DE LA VIE MODERNE, DE LA  
TECHNOLOGIE, DU MONDE DU  
TRAVAIL.

J'APPRENDS.  
JE SUIS PATIENT.E.

Mohammad Ihsan et Marjane

